

# JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE

25 SEPT. 2019

L'ACCOMPAGNEMENT



ENQUÊTE

## L'ACCOMPAGNEMENT

Enquête réalisée en mai/juin 2019 auprès de 552 enfants et jeunes accompagnés par un.e étudiant.e bénévole de l'AFEV

Passation assurée par l'AFEV, traitements et analyse réalisée par

TRAJECTOIRES-REFLEX  
Mai/ juin 2019



# SOMMAIRE



<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>1. Des jeunes volontaires pour entrer dans l'accompagnement.....</b>	<b>6</b>
1. 1. Au début de l'accompagnement, les jeunes sont enthousiastes .....	7
1. 2. La demande d'accompagnement est d'abord centrée sur le scolaire .....	8
<b>2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune .....</b>	<b>10</b>
2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis .....	11
2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents.....	14
<b>3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines.....</b>	<b>16</b>
3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi .....	17
3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde.....	19
3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de mieux réussir à l'école.....	20
3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers.....	22
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>

# INTRODUCTION



## Objectifs et thématiques de l'enquête

Le système scolaire français est encore très inégalitaire par rapport à d'autres pays d'Europe. Selon un rapport de l'OCDE publié en 2018, les adultes dont les parents sont diplômés de l'enseignement supérieur ont 14 fois plus de chance d'avoir un diplôme que ceux dont les parents ont un niveau d'éducation moins élevé.<sup>1</sup> Et **les inégalités s'instaurent dès la maternelle**, comme le montre une équipe de 17 sociologues dirigée par Bernard Lahire dans le récent ouvrage *Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants*. L'enquête menée auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans et leur entourage souligne **les écarts de conditions de vie et leurs conséquences dans le milieu scolaire**.<sup>2</sup>

Bernard Lahire illustre **l'impact de la sphère « hors école » sur la réussite scolaire des enfants** : la taille du logement et la stabilité de l'emploi des parents comptent, mais aussi les pratiques familiales quotidiennes, le langage informel, etc. Le « métier d'élève » est un apprentissage, et « l'autonomie » s'acquiert par le respect des normes scolaires jusque dans le domicile.<sup>3</sup>

L'action d'**accompagnement individualisé** est **au cœur du projet de l'AFEV** depuis sa création en 1991. Le projet a évolué en fonction du contexte politique, des problématiques sociales, ainsi que de l'apport de chercheurs et d'acteurs locaux. Les enjeux de l'accompagnement sont multiples. L'AFEV a d'abord souhaité créer les conditions d'une **relation personnalisée entre l'étudiant et le jeune** qu'il accompagne. Un étudiant bénévole suit un jeune en fragilité dans son parcours tout au long de l'année scolaire. Les temps de rencontre sont hebdomadaires et ont lieu en priorité au domicile du jeune. Une étude menée par le cabinet Trajectoires Groupe Reflex\_ en 2008, ainsi qu'un suivi de cohortes réalisé en 2014 ont confirmé **l'intérêt de l'immersion au sein de la famille**.

La question de **l'utilité sociale** de l'accompagnement individualisé de l'AFEV est très actuelle. Son action se place à un niveau plus large que la scolarité, pour **prendre en compte tous les aspects de la vie des jeunes** issus de quartiers prioritaires. Ce positionnement, qui a pour principe d'appréhender les problématiques des jeunes dans leur globalité, permet à ces derniers de mieux maîtriser les apprentissages et le sens de l'école mais également d'améliorer leur bien-être, leur mobilité sociale et leur ouverture culturelle.

<sup>1</sup> OCDE, *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility*, PISA, OECD Publishing, Paris, 2018. En ligne : <https://doi.org/10.1787/9789264073234-en>

<sup>2</sup> LAHIRE, Bernard (dir.), *Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants*, Seuil, coll. Sciences humaines, 2019.

<sup>3</sup> LAHIRE, Bernard. 2019. Ibid.

# INTRODUCTION



L'enquête s'inscrit dans un contexte de mobilisation autour de l'**enjeu du « mentorat »**, une notion encore peu connue en France mais pour laquelle une communauté d'intérêt émerge aujourd'hui à l'échelle européenne. Les programmes de mentorat diffèrent en contenus et en organisation selon les pays, toutefois leurs actions convergent en direction d'un même public : la « jeunesse en difficulté ».

C'est dans ce contexte que l'AFEV a souhaité **analyser la manière dont son action d'accompagnement individualisé est perçue, ainsi que ses impacts**, en sollicitant le point de vue direct des premiers concernés : les jeunes scolarisés en réseau d'éducation prioritaire et accompagnés par un étudiant bénévole de l'AFEV. Leur ressenti tout le long du parcours, la nature de leur lien avec l'étudiant, les impacts sur leur quotidien, ainsi que les progrès qu'ils ont pu réaliser sont autant de sujets à décrypter.

## Nature de l'enquête et précisions méthodologiques

Nous avons ainsi mené une **enquête auprès de 552 élèves du CM1 à la Terminale accompagnés par un étudiant bénévole de l'AFEV**.

L'AFEV a pris en charge la passation de l'enquête aux jeunes dans le cadre de leur accompagnement. Les questionnaires ont été auto-administrés soit sur papier, soit en ligne, aux mois de mai et juin 2019. Trajectoires Groupe Reflex\_ a conçu le questionnaire, fait le traitement et analysé les résultats présentés ici.

PARTIE 1

# Des jeunes volontaires pour entrer dans l'accompagnement



# PARTIE 1



1. Des jeunes volontaires pour entrer dans l'accompagnement

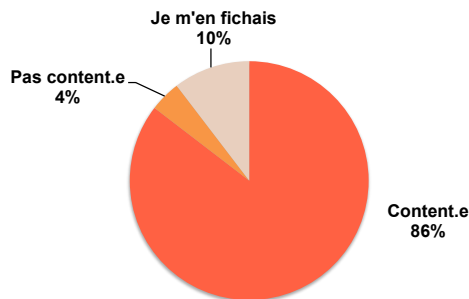
1. 1. Au début de l'accompagnement, les jeunes sont enthousiastes

1. 2. La demande d'accompagnement est d'abord centrée sur le scolaire

## 1. 1. Au début de l'accompagnement, les jeunes sont enthousiastes

Les conditions de mises en place de l'accompagnement sont **positives** : les jeunes disent avoir été contents de débiter l'accompagnement à 86%. Très peu d'entre eux étaient indifférents ou n'étaient pas intéressés lorsqu'on leur a proposé d'être aidés par un étudiant (14%).

"Quand on t'a proposé de te faire aider par un.e étudiant.e, tu étais plutôt :"

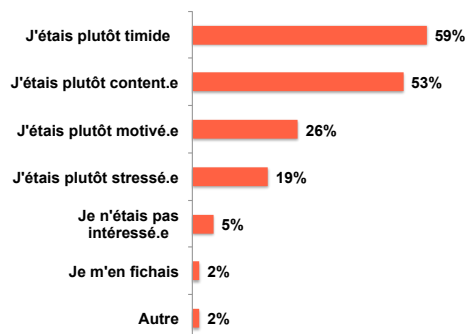


Résultats en % / réponses

Les filles témoignent encore plus de cet entrain : 90% d'entre elles sont contentes d'entrer dans l'accompagnement, contre 80% des garçons.

En début d'accompagnement, la tendance des jeunes à l'enthousiasme se confirme : lors des premières séances d'aide, 53% sont plutôt contents et 26% sont plutôt motivés.

"Comment tu as vécu les premières séances d'aide avec l'étudiant.e :"



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

# PARTIE 1



1. Des jeunes volontaires pour entrer dans l'accompagnement

1. 1. Au début de l'accompagnement, les jeunes sont enthousiastes

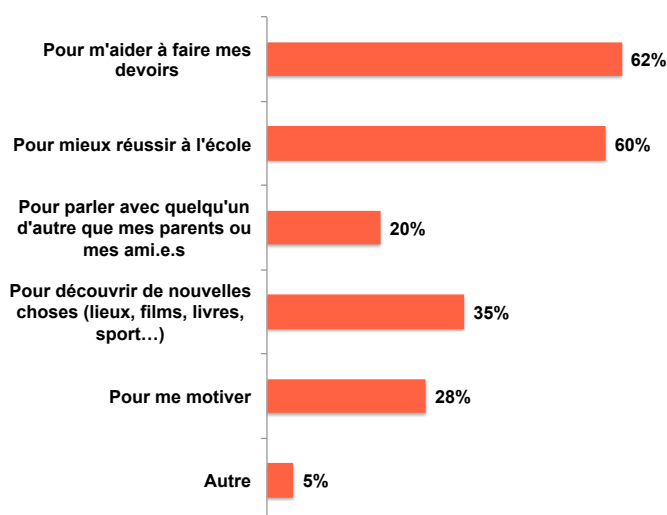
1. 2. La demande d'accompagnement est d'abord centrée sur le scolaire

59% des jeunes déclarent aussi avoir été plutôt timides lors de ces premières séances, et 19% plutôt stressés. Leur ressenti était donc **partagé entre engouement et inquiétude**, sans doute **par rapport à « l'inconnu »** que représentent la première rencontre et l'accompagnement.

## 1. 2. La demande d'accompagnement est d'abord centrée sur le scolaire

Comme bien souvent concernant les familles au sein desquelles les enfants rencontrent des difficultés scolaires, la demande d'accompagnement porte essentiellement sur le champ scolaire. Les jeunes disent avant tout avoir **besoin d'aide pour faire leurs devoirs** (62%), et **l'accompagnement est sollicité pour qu'ils réussissent mieux à l'école** (60%).

"Au départ, pourquoi avais-tu besoin de l'aide de l'étudiant.e :"



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

Cette demande centrée sur le volet scolaire concerne légèrement plus les filles, qui sont 66% à noter avoir besoin d'aide aux devoirs, contre 59% des garçons. En revanche, le taux ne varie qu'à la marge selon le niveau d'études des jeunes.



# PARTIE 1



1. Des jeunes volontaires pour entrer dans l'accompagnement

1. 1. Au début de l'accompagnement, les jeunes sont enthousiastes

1. 2. La demande d'accompagnement est d'abord centrée sur le scolaire

Alors que l'investissement des familles populaires dans la scolarité de leurs enfants se traduit souvent par une demande d'aide scolaire, le sociologue Daniel Thin rappelle qu'elles ne disposent pas des mêmes ressources que les familles de classes moyennes ou supérieures pour transmettre la « culture scolaire » légitime<sup>4</sup>, autrement dit les normes et les savoirs nécessaires pour connaître une destinée scolaire ascendante. **La sphère « hors école » joue en effet un rôle déterminant dans l'acquisition de cette culture scolaire.**

C'est dans cette optique que l'AFEV met en place un **accompagnement individualisé allant au-delà du simple soutien scolaire**, sur le principe d'un « mentorat » entre l'étudiant bénévole et le jeune, qui permet d'explorer des domaines variés (discussion sur l'actualité, découvertes socio-culturelles, informations sur l'orientation scolaire, etc.) et de renforcer les compétences des jeunes, remobilisables dans le champ scolaire.

<sup>4</sup> THIN, Daniel. Interview sur la fonction de l'accompagnement scolaire vis-à-vis des familles et de l'école. Réseau Canopé, 2006. En ligne : <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/ressource-interne/laccompagnement-scolaire-lecole-et-les-familles.html>

**PARTIE 2**

**Au cœur de  
l'accompagnement,  
la qualité de la  
relation avec le jeune**



# PARTIE 2



2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune

2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

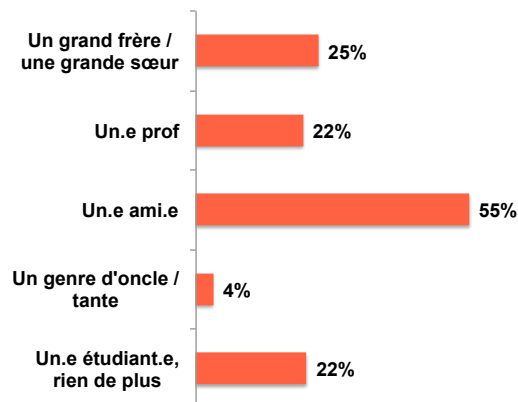
2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

## 2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

**L'étudiant bénévole et le jeune accompagné sont plutôt issus de milieux sociaux différents.** Les étudiants ont assez tendance à être issus des quartiers centres de la ville, ils mènent des études supérieures et leurs parents sont plus souvent des cadres ; tandis que les jeunes habitent dans un quartier populaire, sont plutôt en difficulté scolaire, avec des parents de catégorie socioprofessionnelle moins favorisée.

Pour autant, alors que **ces deux publics sont plutôt éloignés l'un de l'autre**, ils se rapprochent dans le cadre de l'accompagnement et **développent rapidement des liens forts**. C'est le **sentiment d'amitié** qui caractérise la relation en premier lieu : 55% des jeunes considèrent leur étudiant comme un ami, puis 25% le considèrent comme un grand frère ou une grande sœur, et 22% comme un professeur.

### "Tu vois plutôt l'étudiant.e qui t'aide comme :"



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

Quelques uns ne développent pas d'attachement particulier pour leur étudiant. Toutefois, une part très importante des jeunes déclarent avoir des **points communs** avec lui (84%).

# PARTIE 2

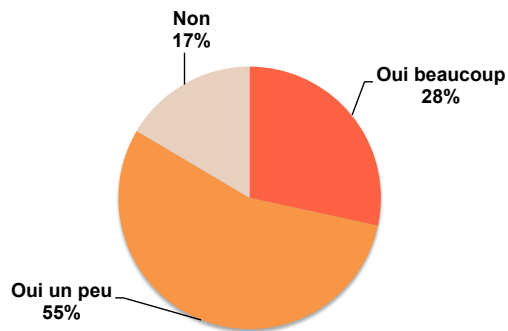


2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune

2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

"Globalement, tu dirais que tu as des points communs avec l'étudiant.e ? :"

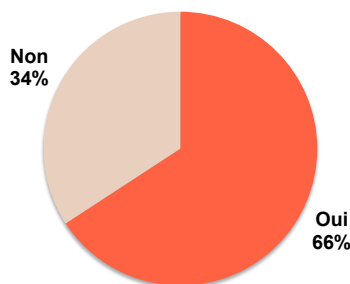


Résultats en % / réponses

**La majorité des jeunes identifie donc bien l'identité particulière de l'étudiant** : pas un professeur, pas un frère ou une sœur – mais un ami dont on est à la fois différent et proche, et avec qui on peut échanger, se nourrir, apprendre, etc.

Pour preuve de l'existence de cette **relation privilégiée**, il arrive que l'étudiant remonte le moral du jeune qu'il accompagne. C'est davantage le cas pour les filles : 72%, contre 60% des garçons.

"L'étudiant.e t'a déjà remonté le moral ?"



Résultats en % / réponses

# PARTIE 2



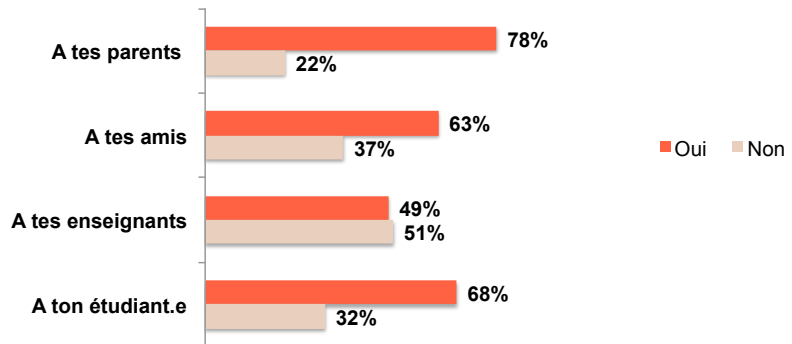
2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune

2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

De plus, si les jeunes avaient un problème dans leur établissement scolaire, 68% affirment qu'ils en parleraient à leur étudiant, après leurs parents (78%), mais avant leurs amis (63%) et leurs enseignants (49%).

**"Si tu avais un problème à l'école/collège/lycée, avec les élèves ou les profs... Tu en parlerais..."**



Résultats en % / réponses

# PARTIE 2



2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune

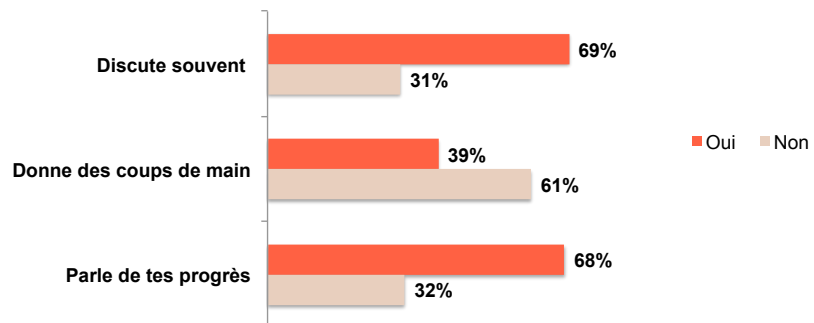
2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

## 2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

L'étudiant intervient au domicile familial du jeune, il est donc régulièrement au contact des parents. C'est une des spécificités de l'accompagnement de l'AFEV. Cela favorise la **formation d'une relation de confiance entre l'étudiant, le jeune et ses parents**. L'étudiant peut être intégré à la vie familiale, surtout lorsque les enfants sont petits : 69% des jeunes voient leur étudiant discuter souvent avec leurs parents, et 68% le voient parler de leurs progrès. Ces taux sont plus élevés pour les élèves de CM1 : 84% voient leur étudiant discuter souvent avec leurs parents, contre seulement 36% pour les élèves de seconde par exemple.

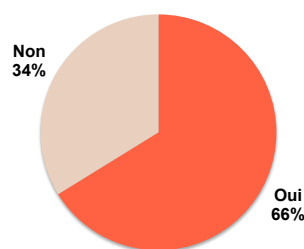
"Avec tes parents, l'étudiant.e..."



Résultats en % / réponses

Ces échanges réguliers facilitent la relation entre les jeunes et leurs parents. En effet, depuis leur rencontre avec l'étudiant, 66% des jeunes estiment qu'ils s'entendent mieux avec leur famille.

"Depuis que l'étudiant.e t'aide, ça se passe mieux avec ta famille ?"



Résultats en % / réponses

# PARTIE 2



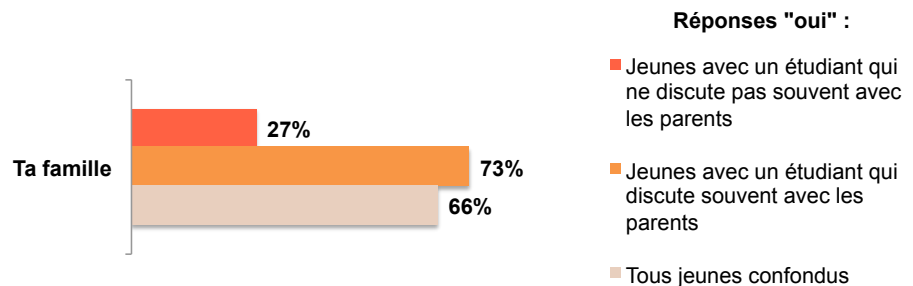
2. Au cœur de l'accompagnement, la qualité de la relation avec le jeune

2. 1. Très rapidement, l'étudiant et le jeune deviennent amis

2. 2. L'étudiant crée des liens privilégiés avec les parents

Le **positionnement particulier de l'étudiant au sein de la famille** l'amène à discuter de thématiques comme l'organisation du travail de l'enfant, donner des conseils informels sur l'organisation de la vie familiale, etc. Le fait que l'étudiant discute souvent avec les parents a un **impact**, d'abord **sur la qualité du lien** avec le jeune, mais aussi sur le « fonctionnement » du trinôme étudiant-jeune-parents. On remarque que 73% des jeunes aidés par un étudiant qui discute souvent avec leurs parents ont une meilleure relation avec leur famille suite à l'accompagnement, contre seulement 27% pour les autres.

## "Depuis que l'étudiant.e t'aide, ça se passe mieux avec..."



Résultats en % / réponses

Ainsi, **parler des progrès du jeune directement aux parents est certainement facilitant** dans leur relation : le regard des parents devient plus positif, ce que l'enfant finit par ressentir lui-même. Il y a sans doute également moins de conflits dans la famille autour de la question scolaire (devoirs, notes, etc.) car l'enfant est accompagné, et les parents ont un retour sur les effets de cet accompagnement. Cela peut avoir un impact indirect sur l'estime de soi des jeunes : 81% d'entre eux aidés par un étudiant qui parle souvent de leurs progrès à leurs parents ont découvert leurs qualités et sont plus fiers d'eux, contre seulement 56% pour les autres. Il en est de même pour l'amélioration de leurs résultats scolaires : 90% des premiers disent mieux réussir leurs examens et contrôles, contre 70% pour les autres.

## PARTIE 3

Renforcé dans son  
estime de soi,  
**le jeune progresse  
dans de multiples  
domaines**





# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

**3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi**

3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

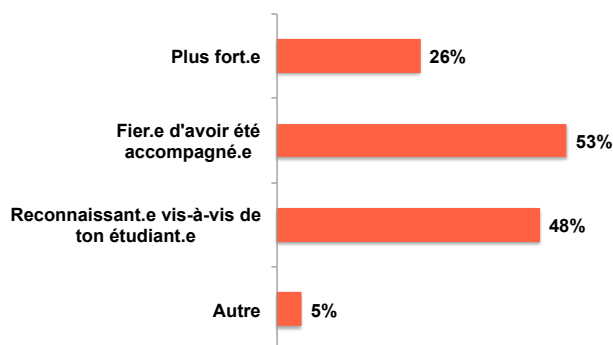
3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

## 3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

Au cœur de l'accompagnement individualisé, il y a donc la **relation personnalisée entre l'étudiant et le jeune**. Ce lien fort produit avant tout, et de manière centrale, le sentiment pour le jeune d'être soutenu et valorisé. Le fait d'être accompagné bénévolement par un étudiant **développe un sentiment de fierté** chez le jeune.

L'accompagnement est vécu positivement par 95% des jeunes, dont la moitié qui se sentent effectivement **fiers d'avoir été accompagnés** (53%) et reconnaissants envers leur étudiant (48%). Ils sont également 26% à se sentir « plus forts ».

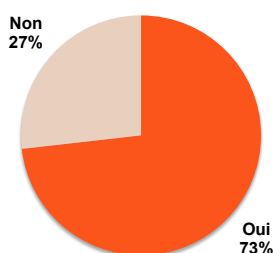
### "En repensant à ton accompagnement, tu te sens..."



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

Pour 73% d'entre eux, l'étudiant leur a aussi permis de découvrir leurs qualités. C'est un peu plus le cas pour les filles (76%, contre 71% pour les garçons).

### "Est-ce que l'étudiant.e t'as fait découvrir tes qualités, tu es plus fier.e de toi ?"



Résultats en % / réponses

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

**3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi**

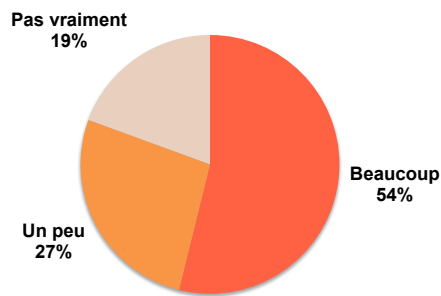
3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

De plus, les jeunes se sentent majoritairement mieux dans leur peau depuis leur rencontre avec l'étudiant (81%).

**"Tu dirais qu'avec l'étudiant.e, tu as progressé... à te sentir mieux dans ta peau ?"**



Résultats en % / réponses

Pour le sociologue François Dubet, l'accompagnement individualisé de l'AFEV est effectivement centré sur « *une relation bienveillante avec un jeune adulte capable de les ouvrir au monde social qui les entoure, aux ressources dont ils sont privés, à la possibilité de se déplacer, de se confier et d'acquérir ce qui leur manque souvent le plus : la confiance en eux et dans les autres* ». **4 Impliqué dans une relation personnelle avec le jeune, l'étudiant devient aussi un « passeur »** pour d'autres horizons.

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

**3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde**

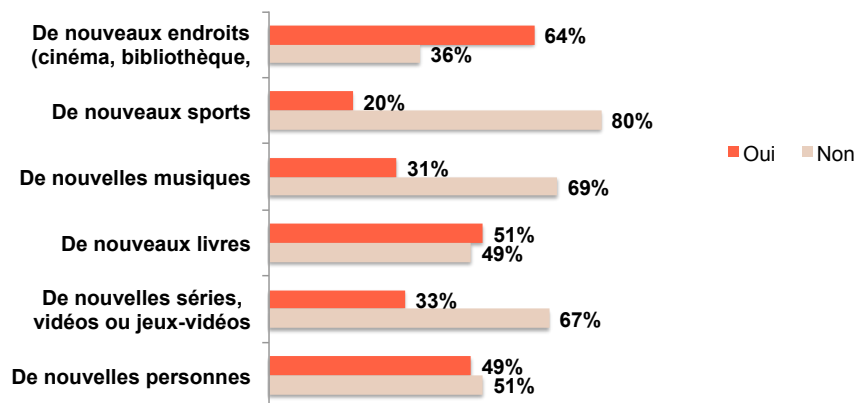
3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

## 3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

Les jeunes élargissent leur champ « des possibles » grâce à l'implication personnelle de leur étudiant, avec qui ils sortent de leur quartier d'origine. Ils déclarent que l'étudiant leur a fait découvrir de nouveaux équipements socio-culturels (64%), leur a donné des conseils de lectures (51%), leur a fait rencontrer de nouvelles personnes (49%), a discuté de ses hobbies avec eux, etc. Ce sont des échanges que le jeune n'a pas forcément l'occasion d'avoir au quotidien avec ses parents.

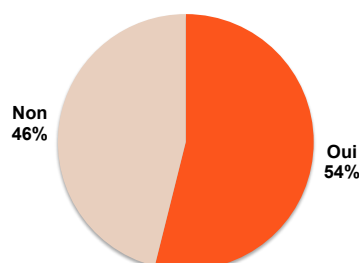
### "Est-ce que l'étudiant.e t'a fait découvrir..."



Résultats en % / réponses

Avec l'étudiant, les découvertes des jeunes sont moins axées sur les divertissements dont ils peuvent déjà avoir connaissance (sports, musiques, séries, jeux-vidéos, etc.), pour se concentrer sur ce qui ne leur est pas familier. Par exemple, la lecture de l'actualité : plus de la moitié des jeunes parle de l'actualité avec leur étudiant (53%), et notamment les élèves de 1<sup>ère</sup> (78%) et de Terminale (75%).

### "Avec l'étudiant.e, vous parlez de l'actualité ?"



Résultats en % / réponses

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

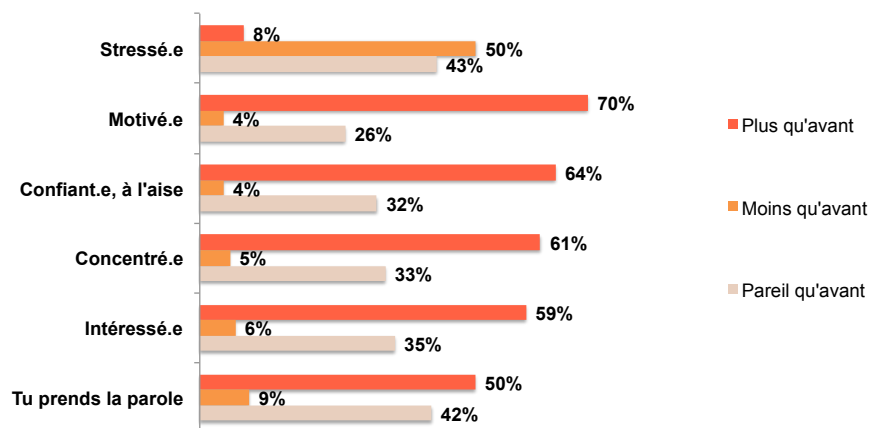
**3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école**

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

## 3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

En lien avec leur prise de confiance en soi globale suite à l'accompagnement, **les jeunes se sentent plus confiants en classe (64%)**. Ils sont aussi plus motivés qu'avant (70%), plus concentrés (61%) et plus intéressés (59%). Enfin, la moitié des jeunes estime être moins stressé qu'avant et prendre davantage la parole en cours.

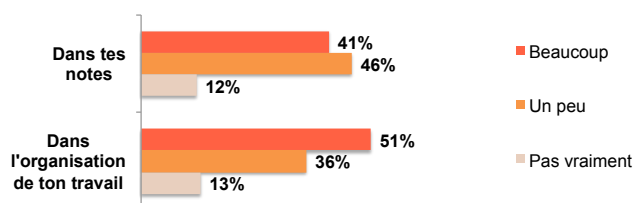
"Depuis que l'étudiant.e t'aide, en cours, tu te sens..."



Résultats en % / réponses

Ces effets vertueux de l'accompagnement sur le comportement en classe des jeunes ont des **conséquences positives sur leurs résultats scolaires**. Les jeunes affirment avoir progressé dans leurs notes et dans l'organisation de leur travail à 87%.

"Tu dirais qu'avec l'étudiant.e, tu as progressé..."



Résultats en % / réponses

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

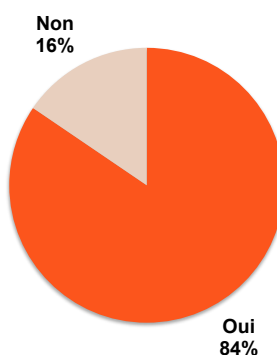
3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

**3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école**

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

Ainsi, grâce à l'aide de leur étudiant, **une grande majorité des jeunes dit mieux réussir leurs examens et contrôles (84%).**

**"L'étudiant.e t'a aidé.e à mieux réussir certains examens/ contrôles ?"**



*Résultats en % / réponses*

Sur la **minorité de jeunes** (moins de 20%) **qui ne semble pas vraiment avoir progressé au niveau scolaire**, ceux-ci étaient un peu moins motivés que les autres au début de leur accompagnement : 17% des jeunes qui n'ont pas progressé dans leurs notes ont dit « s'en ficher », contre seulement 8% de ceux qui ont beaucoup progressé. La qualité de la relation avec leur étudiant est également moins vive, de même que celle avec leur parents. Il y a moins d'échanges au sein du trinôme étudiant-jeune-parents, ce qui fait que les impacts de l'accompagnement semblent moins importants.

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

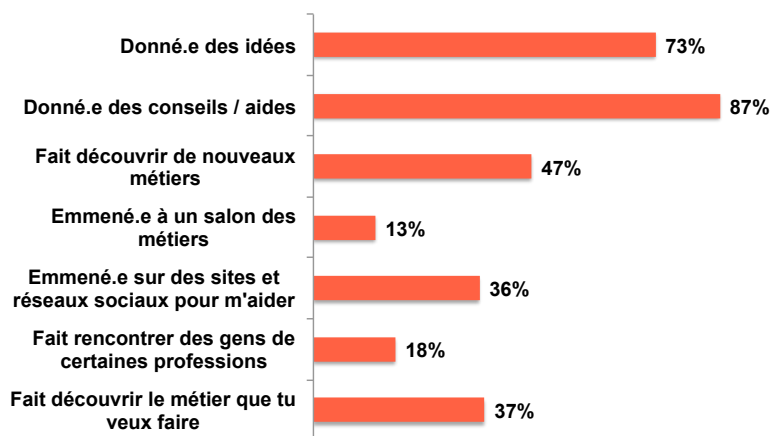
3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

## 3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

Les élèves de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale sont 80% à considérer que leur étudiant les a aidé à y voir plus clair dans leur projet scolaire et/ou professionnel. Pour 47% d'entre eux, l'étudiant leur a fait découvrir de nouveaux métiers – et ils sont 37% à déclarer qu'il leur a fait découvrir le métier qu'ils veulent exercer plus tard.

### "Concernant ton orientation (stages, filières, métiers), l'étudiant.e t'a...:"



Résultats en % / réponses - Question posée aux élèves scolarisés de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale

L'aide de l'étudiant au niveau de l'orientation prend principalement la forme de conseils et d'aides (87%) et d'échange d'idées (73%), notamment de manière informelle.

Un des effets les plus remarquables de l'accompagnement se trouve dans la **nouvelle perspective que les jeunes s'autorisent à donner à leur orientation**. Ceux-ci pouvaient avoir une véritable méconnaissance du milieu universitaire. Pour deux jeunes sur cinq, l'étudiant leur a fait **découvrir l'université** (par exemple par une visite sur place, des explications sur les débouchés, etc.).

# PARTIE 3



3. Renforcé dans son estime de soi, le jeune progresse dans de multiples domaines

3. 1. Le premier effet déclencheur : un puissant renfort de l'estime de soi

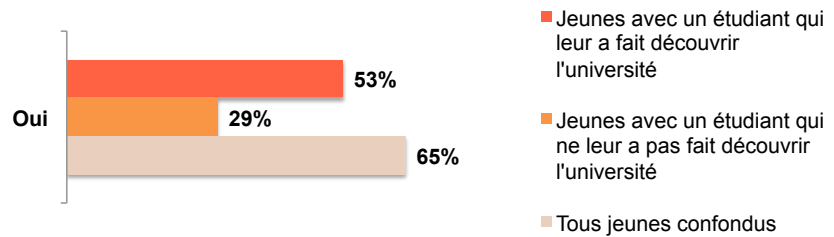
3. 2. Avec l'étudiant, une porte plus ouverte sur le monde

3. 3. Des jeunes qui ont le sentiment de réussir mieux à l'école

3. 4. Grâce à l'étudiant, de nouvelles perspectives d'orientation ou de métiers

L'envie d'aller à l'université concerne 65% des jeunes interrogés, et touche plus souvent les filles (73%, contre 57% des garçons). On remarque que les jeunes aidés par un étudiant qui leur a fait découvrir l'université ont davantage envie d'y aller, par rapport aux jeunes avec un étudiant qui ne leur a pas fait découvrir l'université.

## "L'étudiant.e t'a-t-il/elle donné.e envie d'aller à l'université ?"



Question à choix multiples – Résultats sur la base des répondants

# CONCLUSION





# CONCLUSION



Les jeunes interrogés dans le cadre de cette enquête partagent un **ressenti majoritairement très positif** par rapport à leur accompagnement. **99% des jeunes sont contents de voir leur étudiant** et s'entendent bien avec lui ou elle, 87% aimeraient garder contact une fois l'année terminée et 85% aimeraient continuer l'accompagnement. De plus, 62% des jeunes déclarent que l'étudiant leur a aussi donné envie d'aider des élèves plus tard.

Les conditions essentielles pour qu'un accompagnement se passe bien s'expriment d'abord dans la **forte envie préalable du jeune d'être accompagné**. La **qualité de la relation entre l'étudiant et le jeune** est primordiale. Le fait que l'étudiant soit immergé au sein de la famille favorise également une **bonne relation avec les parents**.

L'accompagnement individualisé a un **impact sur plusieurs niveaux de la vie des jeunes**. Ceux-ci affirment que **leur estime de soi est fortement renforcée** : 73% ont découvert leurs qualités et sont plus fiers d'eux, 81% se sentent mieux dans leur peau. Grâce à l'étudiant et son rôle de « passeur », **ils s'ouvrent également sur le monde** : 64% ont découvert de nouveaux équipements socio-culturels, 51% de nouveaux livres. Ensuite, **ils ont le sentiment de mieux réussir à l'école**, avec des progrès dans leurs notes et dans l'organisation de leur travail (87%), une meilleure réussite aux examens et contrôles (84%) et une prise de confiance en classe (64%). Enfin, ils adoptent **de nouvelles perspectives d'orientation scolaire et professionnelle** : ils sont 80% à considérer que leur étudiant les a éclairé sur le sujet, et 65% à désormais avoir envie d'aller à l'université.

C'est bien l'individualisation, voire la **personnalisation du parcours** d'accompagnement qui fonde sa réussite. Les objectifs visés par l'AFEV s'inscrivent dans la lignée des pratiques de mentorat, très populaires dans certains pays d'Europe (Espagne, Pays-Bas, Allemagne, etc.). Selon Szilvia Simon, coordinatrice du European Center for Evidence-Based Mentoring, **le mentorat se caractérise par une relation « apprenante »**, où *« une personne plus expérimentée en guide une autre moins expérimentée. C'est une relation d'égal à égal, bien que les deux personnes ne soient au même niveau. Il s'agit pour le mentoré d'apprendre les stratégies de succès mises en place par d'autres. (...) Le mentorat est avant tout un moyen de construire le pouvoir d'agir des personnes. »*

Un document réalisé par



**TRAJECTOIRES**  
groupe reflex\_

